

M. Kucherepa:

D. Pourquoi les promoteurs canadiens de l'entreprise ont-ils vendu leur part d'intérêts dans l'édifice à une société américaine?—R. L'excavation était déjà faite et les fondements de l'édifice complétés, mais les prêts hypothécaires que nous nous attendions de recevoir pour constituer le montant de \$6,750,000 ne venaient pas. Il s'agissait déjà de six millions de dollars, plus une somme additionnelle de \$750,000. Au moment même où 90 p. 100 environ de l'édifice était loué, il nous fallait trouver immédiatement \$1,500,000. Quelques-uns parmi nous ont apporté \$750,000. *Webb and Knapp* se sont joints à nous et ont fourni un montant égal, et nous les avons mis au courant de cette déclaration d'intention. La construction de Rockefeller Centre fut une affaire dangereuse. Les propriétaires ont perdu des millions de dollars pendant deux ou trois ans, jusqu'à ce que l'édifice soit terminé. Aux prises avec des difficultés identiques, nous voulions être certains de l'appui de quelqu'un qui mènerait l'affaire à bonne fin.

D. C'est en grande partie la raison?—R. Oui, et comme je l'ai dit, *Webb and Knapp* ne m'ont jamais parlé de conditions. M. Zeckendorf ici présent serait toutefois au courant.

M. Walker:

D. Au moment de la remise de la déclaration d'intention, le gouvernement savait-il que vous étiez en train de céder 50 p. 100 de la part de propriétaire à des capitalistes américains?—R. Un instant, je vous prie. Un mois environ après ma conversation avec le premier ministre d'alors... Je lui avais expliqué ce qui en était et il avait répondu: «La solution que les fondateurs croient la meilleure à l'achèvement de cet édifice nous satisfait entièrement. Ce qui nous intéresse c'est notre droit contractuel à l'espace additionnel dont nous avons présentement besoin, et à l'espace additionnel dont nous pourrions avoir besoin.»

D. Prétendez-vous qu'au moment où le premier ministre vous a donné la lettre déclarative d'intention, il savait que vous céderiez 50 p. 100 de la part de propriétaire à des intérêts américains?—R. Il savait que nous devrions en céder une partie.

D. A des intérêts américains?—R. Oui, je le lui ai dit par lettre.

D. Avez-vous des écrits à ce sujet?—R. Oui.

D. Pourrions-nous les voir?—R. Je vais vous les procurer.

M. Crestohl:

D. Pourriez-vous nous donner le nom des 28 compagnies canadiennes qui se sont engagées?—R. Vous les voulez?

D. J'aimerais en avoir la liste.—R. En voici une liste; elle n'est ni par ordre alphabétique, ni par ordre de provinces, mais mon nom y paraît en tête.

Hon. Ray Lawson, Oakville
John David Eaton, Toronto
Norman D. Moffatt, Toronto
P. R. Gardiner, Toronto
F. R. Graham, Vancouver
P. A. Thompson, Montréal
Sidney C. Oland, Halifax
Walter Stewart, Montréal

Howard Webster, Montréal
M. J. Boylen, Toronto
E. P. Taylor, Toronto
Jules-R. Timmins, Montréal
J. A. Gairdner, Toronto
J. Gordon Thompson, London
Richard G. Ivey, London
Eric L. Harvie, Calgary
J. D. Leitch, Toronto